

Administration
et Rédaction :
MARTIGNY
Avenue de la Gare
Téléphone N° 6.10.52

Tarif des annonces :

	le Mardi	le Vendredi
Valais	le mm. 9 ct.	9 ct.
Suisse	11 ct.	18 ct.
Etranger	14 ct.	20 ct.
Réclames	24 ct.	40 ct.
Mortuaires	18 ct.	20 ct.

Chèques postaux No II c 52

Le Rhône

Journal d'informations

ORGANE COMMERCIAL, ARTISANAL ET AGRICOLE
PARAISANT A MARTIGNY LE MARDI ET LE VENDREDI

LE VENDREDI : Le plus fort tirage des journaux valaisans

**ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :**

2 fois par semaine Fr.
Mardi et Vendredi 7.—

1 fois par semaine
le Vendredi 4.—

Assurance-accidents . . . 3.—
par année, pour 2 personnes

Bulletin Officiel . . 5.50

Chèques postaux No II c 52

Les abonnés au bénéfice de l'assurance sont assurés contre les accidents auprès de La Baloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000.— en cas de décès, Fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanente.

**La Société séduoise d'agriculture
et l'impôt de défense nationale**

COMMUNIQUE DU COMITE

En sa séance du 21 juillet 1942, le comité de la Société séduoise d'agriculture a examiné la question de l'impôt de défense nationale et a décidé à l'unanimité de publier le communiqué suivant :

1. Il porte tout d'abord à la connaissance de tous ses membres que le Service des contributions est tenu de remettre à chaque contribuable le détail et les divers postes d'imposition. Par conséquent, il invite tous ceux qui s'estiment lésés à exiger ce détail et à faire valoir individuellement tous leurs droits de recours.

2. Il est surpris de constater que cet impôt est perçu à une époque où les contribuables, dont la majorité sont des propriétaires agricoles, n'ont pas encore rentré leurs récoltes.

3. Il estime inique le mode de taxation des immeubles et des biens-fonds agricoles et devant les exagérations de taxe évidentes, il est persuadé que les agriculteurs ont droit à une révision des taxes et des taux appliqués et invite les autorités à faire le nécessaire dans ce sens.

A cet effet, il rappelle :
a) que les propriétaires fonciers ne pourront acquitter ce nouvel impôt sans contracter un emprunt ou sans vendre leurs biens.

b) que cela paraît d'autant plus injuste que d'un autre côté on force les propriétaires fonciers à faire des sacrifices pour l'extension des cultures.

c) que les réserves et les économies que les agriculteurs ont pu faire ont été absorbées par le renchérissement de la vie et le désastre du gel de 1938.
d) que les bases de l'impôt sont fausses et exagérées et que l'on a l'impression que les taux ont été fixés par des personnes absolument incompétentes en matière agricole.

4. Il est surpris de constater que l'on spolie le contribuable au lieu de mettre un frein au gaspillage inconsidéré de la Confédération dans tous les domaines, gaspillage que le canton semble vouloir imiter.

5. Il préconise la création immédiate d'une ligue des contribuables en face du fisc dévorant, et prend toutes les mesures à cet effet en se mettant de suite en relations avec les milieux agricoles et industriels du canton.

La liberté de vote

On nous écrit :

Contrairement au désir de nombreux chefs conservateurs, l'élection du 26 juillet ne sera donc pas une simple formalité constitutionnelle.

On a tout l'air de s'en scandaliser dans certains milieux. Ne va-t-on pas jusqu'à invoquer l'Action catholique pour condamner l'attitude des Jeunes du Haut-Valais. Comme si l'Action catholique avait quelque chose à voir là-dedans.

C'est ce qu'en bon français on appelle l'exploitation électorale des consciences. Arme que manient habilement des politiciens peu scrupuleux entretenant dans le peuple un préjugé néfaste tendant à identifier le catholicisme avec le parti conservateur. On sait ce que pense le Pape de cette identification sommaire.

Il est heureux que le peuple valaisan puisse choisir lui-même son magistrat en passant par-dessus la tête des comités.

Une candidature unique n'aurait intéressé personne. Trois candidats laissent une marge à l'imprévu. Une élection sans imprévu n'est pas une élection réelle. C'est l'imprévu du scrutin qui attire le citoyen à l'urne et non pas de larmoyants appels à l'esprit civique.

Il est curieux que l'on ne veuille pas comprendre une vérité aussi élémentaire dans certaines hautes sphères. D'une part, on flatte le peuple dont on vante le « sûr instinct », la « maturité civique », etc. D'autre part, on use de tous les artifices pour éviter l'épanouissement du « sûr instinct populaire ». Qui trompe-t-on par ces contradictions flagrantes ?

L'élection est un acte de liberté. Elle suppose donc la libre disposition de la volonté.

Malheureusement, que de tyrannie n'a-t-on pas exercée autour de l'urne mystérieuse, symbole de la souveraineté populaire !

Situons le problème tel qu'il doit être : il n'y a pas de liberté de vote sans le secret du vote.

La loi électorale de 1938 — qui prévoit le quorum

Production de guerre

Si l'on songe que pendant une seule journée et sur un seul secteur il s'est détruit des centaines de tanks de 20 ou 30,000 kg. chacun, qu'autant d'avions ont été descendus, qu'il a été projeté des dizaines de milliers de bombes et d'obus de tous calibres, on peut se faire une pâle idée de l'effort industriel que nécessite aujourd'hui la guerre.

C'est que ces millions de kilos de matériel journalièrement utilisés, il a fallu — matière brute d'abord — les extraire du sol. Puis, le minerai a été réduit dans des hauts-fourneaux avec du fondant et du coke, d'où une autre masse tout aussi prodigieuse de matières premières.

Enfin, ce métal a été travaillé, affiné, purifié, transformé en aciers divers avant de devenir tanks, avions, obus. Les matières premières et le matériel achevé ont été manipulés et transportés à d'énormes distances. Tout cela a donc exigé le concours de milliers d'individus travaillant dans les mines, les usines, les gares, les ports, sur les chemins de fer, etc. On comprend, dans ces conditions, que le problème de la main-d'œuvre préoccupe au plus haut point les autorités du Reich, et que celles-ci fassent tout leur possible pour recruter hors de leur pays des ouvriers qualifiés ; et l'on se rend mieux compte aussi de l'insistance de M. Laval auprès des ouvriers français pour les inciter à aller s'engager en Allemagne.

Oui, la guerre moderne exige une consommation prodigieuse de matériel de toute sorte qui s'accumule sur les divers champs de bataille ; et lorsque celle-ci sera terminée, leur récupération permettra d'alimenter pour de nombreuses années les industries métallurgiques des divers pays.

Mais la guerre est loin d'être achevée. Aussi, l'on se demande comment, avec la masse d'hommes actuellement sous les armes, il est encore possible de produire tout ce formidable matériel. Sans doute, toute l'Europe travaille aujourd'hui pour l'Allemagne ; et, d'autre part, les ressources des Etats-Unis sont inépuisables. Mais un tel rythme de production ne peut pourtant pas continuer indéfiniment. Les richesses minières de l'Europe ne sont plus intactes ; puis, certains Etats ne sont pas riches en minerais. L'Italie, par exemple, à part les gisements de l'île d'Elbe, ne possède pas de fer. Ce pays vient, d'ailleurs, de réquisitionner une grande partie des cloches de ses églises ; et cela suffit à montrer l'impérieuse nécessité dans laquelle se trouve réduite notre voisine du sud.

La Suède reste le plus grand producteur de fer. Mais il est compréhensible que ce pays ne tienne pas à épuiser ses réserves et à compromettre son avenir économique. Par contre, les mines éparses dans l'Europe continentale sont exploitées intensivement, grâce surtout aux millions de prisonniers de guerre dont le travail est mis à contribution.

La plupart des mines d'Europe ont été appauvries par une exploitation intensive qui s'est faite pendant des siècles. Le travail en est, par conséquent, rendu plus coûteux, car il exige une main-d'œuvre abondante. Voilà pourquoi la production minière du continent, loin de pouvoir s'intensifier, risque fort de diminuer d'une façon inquiétante. Pourtant, les Allemands ont eu l'avantage, jusqu'ici, de bénéficier des énormes butins qu'ils ont faits sur les divers champs de bataille, ce qui leur a sans doute permis de compenser une partie de leur matériel usé, détruit, détérioré ou perdu.

Les puissances de l'Axe ne sont donc pas aux abois pour l'instant. Pourtant, on peut se demander si elles ne se trouvent pas dans une situation plus désavantageuse que leurs adversaires. Car si toute l'Europe travaille pour l'Axe, toute l'Amérique travaille pour les Alliés. Or, les ressources de ces pays, des Etats-Unis surtout, sont immenses. Il y a là de la houille, du fer, du cuivre, du pétrole en quantités prodigieuses. Les mines sont outillées suivant les derniers perfectionnements de la technique et leur exploitation se fait à peu de frais. C'est ainsi que, avant la guerre, le charbon des Etats-Unis revenait dans les divers ports européens à meilleur compte que l'anthracite belge, anglaise ou allemande. D'autre part, des usines modernes ont été construites dernièrement en vue de la production militaire. En fin, l'Amérique est un véritable réservoir d'hommes dont une faible partie seulement est mobilisée sur les champs de bataille : la grande masse sert le pays à l'usine ou dans les mines. Enfin, la possession de l'or permet aux Etats-Unis d'acquiescer des marchandises dans tout le nouveau monde.

L'effort industriel américain est donc en passe, en ce moment, de surclasser dans une large mesure celui des pays de l'Axe. Mais les Allemands ont un avantage incontestable sur leurs adversaires : toute la production est concentrée près des lieux mêmes où se déroulent les opérations, de telle sorte qu'il n'y a aucune perte à enregistrer en cours de route, et que le matériel peut être facilement dirigé en peu de temps sur les points particulièrement menacés. On sait, par contre, combien les fournitures américaines ont de la peine à parvenir soit en Russie, soit en Angleterre. Les sous-marins, les chasseurs et les bombardiers guettent les convois et une énorme quantité de matériel de guerre n'arrive pas à destination. La question des transports reste bien la plus angoissante que se posent aujourd'hui les nations alliées. Et elle est bien loin d'être résolue.

C'est la raison pour laquelle la victoire des Alliés s'estompe dans un lointain plus vaporeux que d'aucuns ne l'entrevoient ce printemps.

C. L...n.



**M. Maurice Kämpfen
le
candidat du peuple**

Le Valaisan a toujours été, de cœur et de mentalité, un démocrate intraitable. Toujours il a défendu avec une méfiance justifiée et souvent par des mouvements révolutionnaires les droits imprescriptibles du citoyen et les libertés populaires. La rhétorique des partis officiels, les mots d'ordre des politiciens professionnels, les combinaisons échafaudées autour du tapis vert de la diplomatie électorale par les magnats des partis n'ont jamais trompé le citoyen valaisan, lorsqu'il a eu le sentiment qu'on voulait le frustrer de son droit de libre décision.

C'est bien pourquoi, lors de la prochaine élection au Conseil d'Etat, toutes les proclamations officielles auront le résultat qu'elles méritent. Le Valaisan entend décider lui-même. Nous sommes donc certains que tout Valaisan, quelles que soient sa tendance politique ou sa sympathie, saluera avec satisfaction la décision des Jeunes-conservateurs de présenter un candidat. Ce n'est qu'ainsi, en effet, que le prochain scrutin se présentera comme une élection véritable ayant une réelle signification. Il suffit de s'approcher du peuple et de prêter l'oreille aux conversations des simples citoyens pour constater que les pressions des comités en faveur d'une candidature unique ne rencontrent pas leur approbation. Plus grandes sont les précautions par lesquelles on s'efforce, d'en haut, d'assurer le résultat du vote, plus grande est la répulsion du peuple à se prêter à un jeu dans lequel on se joue de lui. « Nos libertés ne sont-elles donc pas assez grignotées ? », telle est la réaction du peuple et sa réponse se fondera sur la conscience de ses droits.

Nous ne comprenons pas que le parti conservateur n'ait pas choisi la solution toute simple et indiquée par les circonstances du moment de présenter deux listes avec des candidats différents et de laisser ainsi au peuple la possibilité de choisir.

On s'est gardé de procéder ainsi. C'est pourquoi nous nous sommes décidés à entrer en lice en présentant une candidature « dissidente ».

Notre candidat n'est pas le candidat des dictateurs de partis. Il a rencontré dans ces cénacles l'accueil prévu. Cela nous importe peu. Car s'il n'a pas l'investiture de potentats, notre candidat est le candidat du peuple. C'est pour nous l'essentiel.

Notre candidat, M. Maurice Kämpfen, n'aurait du reste jamais été discerné par les dirigeants des partis. Nous ne doutons pas de cela. Car il n'appartient

pour éliminer les minorités du Grand Conseil — prévoit également le couloir d'isolement. Or, si l'application du quorum n'a pas été oubliée aux élections législatives de mars 1941, il est plus douteux que le secret du vote ait été respecté comme le veut la loi.

Voici un exemple. Depuis 1940, le couloir d'isolement existe dans le bureau de vote de ma commune. Mais il fonctionne d'une drôle de façon. Les électeurs peuvent s'y entasser comme dans une boîte de sardines. L'agent de police qui surveille le vote, au lieu de se tenir à l'entrée du couloir pour régler l'ordre du vote et donner à chaque électeur un instant de solitude, se tient dans le couloir lui-même. L'électeur est ainsi toujours surveillé.

L'attention des autorités communales doit être attirée sur cette importante question, si elles ne veulent pas provoquer une série de recours. La liberté du vote par le secret du vote est la condition préliminaire d'une saine démocratie.

C. B.

La production du fromage en été 1941. — D'après les données recueillies par M. le Dr Thomann, directeur de l'école laitière de Rütli-Zolllikofen, la production de fromage à pâte dure de l'été 1941 a été de 2447 wagons de 10 tonnes, ce qui représente 673 wagons de moins que pour l'été 1940. Cette diminution est due à la réduction de l'effectif de notre bétail — réduction d'environ 50,000 têtes — à l'extension des cultures et à la diminution de rendement de l'herbe causée en certains endroits par la sécheresse. La diminution de la production de fromage à pâte dure a été compensée, pour une petite partie,

par une augmentation de la production des fromages mi-gras, quart-gras et maigres.

Un évadé dangereux. — Le nommé Paul Hauri, ouvrier de fabrique et cuisinier, né en 1913, qui était en prison préventive pour avoir commis des vols et des escroqueries, s'est enfui de l'hôpital cantonal d'Aarau et a, depuis lors, commis de nouveaux méfaits. Il est, en effet, soupçonné d'avoir mis le feu, dans la nuit du 18 juillet, à la ferme de M. Graber, à Schöftland. Cet individu s'est déjà servi de sept faux noms.

Travaux d'assèchement. — Soixante-cinq propriétaires fonciers d'Alterswil (Fribourg) se sont constitués en communauté afin de procéder à des travaux d'assèchement de 120 hectares. Les frais que nécessitera l'exécution de ces travaux sont évalués à 300,000 francs.

Thomy
Moutarde Thomy
l'as des moutardes!

*Si vous n'avez pas fumé
récemment de*
TURMAC
bleu
gouter-la...
un
enchancement
vous attend!

Allège l'estomac, donne de l'appétit,
hâte la digestion, débarrasse
de la constipation,
des migraines,
acidités, nervosité
et lourdeur.

**Charbon de
Belloc**

Pastilles Fr. 1.75
Poudre Fr. 3.50

O.I.C.M. 10.888

pas à ces petits cercles de plus en plus fermés et exclusifs; il n'est ni juriste, ni une pièce quelconque de ce jeu d'échecs de la stricte observance, où les pions sont particulièrement appréciés. Aux yeux de « ces Messieurs », il n'est qu'un simple fonctionnaire postal qu'ils ne pourraient apprécier qu'à leur service. Il est, à leur avis, trop indépendant dans ses déterminations, trop droit et ferme dans sa volonté, trop hostile aux compromissions, trop sincère dans ses paroles et trop populaire dans toutes ses attitudes. On ne reconnaîtrait ses incontestables capacités que s'il consentait à se laisser atteler à une charrette de parti avec les ceillères que les Valaisans connaissent, la bride étant tenue par des comités experts en manœuvres politiciennes. Parce que M. Maurice Kämpfen a choisi, avec ses compagnons d'armes, les Jeunes-conservateurs dont il est le président, d'aller son propre chemin, on ne veut rien savoir de lui et on souhaite d'en finir une bonne fois avec ce « jeune prétentieux » (notez, qu'âge de 35 ans et père de famille, il est plus mûr que ne l'étaient plusieurs politiciens conservateurs au commencement de leur carrière). Rien n'est plus détestable aux yeux des bonzes hiérarchisés des partis et de la routine qu'une pensée indépendante et une volonté personnelle. C'est bien pour cela que, systématiquement et depuis des années, notre président est combattu. Nous savons cela depuis longtemps. Mais cela ne nous a jamais troublés, ni lui, ni nous, Jeunes-conservateurs.

Cette fois encore, nous prendrons courageusement l'attitude indépendante qui nous paraît juste.

Nous en appelons au peuple libre du Valais et nous nous en remettons à sa libre décision.

Notre candidat présente les garanties de capacité, d'intégrité et de travail que l'on peut exiger.

C'est pour ces raisons que la candidature de M. Maurice Kämpfen est la candidature de la liberté populaire.

Mouvement Jeune-conservateur du Haut-Valais.

A propos d'un appel électoral

Le « Nouvelliste » de samedi dernier a publié l'appel électoral officiel en faveur du candidat officiel du parti conservateur. Nous ne polémiserons pas à ce sujet et nous laisserons à M. le candidat tous les avantages de l'officialité.

Ce qui nous a le plus surpris, toutefois, est la première phrase de cette proclamation. On y déclare regrettable que l'on doit appeler aux urnes les citoyens au milieu de l'été, à un moment très défavorable, mais que malheureusement les « circonstances » ont imposé cette date.

Comment et pourquoi en est-il ainsi, demanderions-nous? N'est-il pas connu depuis le 1er janvier 1942 que M. de Chastonay avait décidé d'abandonner les finances de l'Etat? Les élections n'auraient-elles donc pas pu (et en réalité dû) avoir lieu au moins il y a trois mois? Il n'est pas besoin, pour répondre, de consulter le calendrier. Il était possible de voter plus tôt. Mais on en décida autrement, parce qu'il fallait permettre au candidat devenu « authentiquement officiel », après bien des tergiversations, de « déménager » et d'attendre pendant trois mois de pouvoir être inscrit comme électeur à Glis. Voilà la seule raison de la date défavorable du scrutin.

Quel crédit accorder à un appel de parti qui, dans sa première phase, fait du pharisaïsme en déclarant regretter des inconvénients qu'il a voulu et consciemment créés?

La responsabilité de ces inconvénients, il faut la chercher dans ces combinaisons de parti par lesquelles on veut s'opposer à toute attitude indépendante et réduire à rien les « minorités » ou, suivant l'expression de M. Haegler, les « groupements minuscules ».

Assez de poudre aux yeux!

Le peuple, nous en sommes convaincus, ne se laissera pas induire en erreur par de telles manœuvres. Il usera librement de son droit de voter, même si, pour le faire, il doit voter contre toutes les proclamations officielles.

Le député et vice-président Maurice Kämpfen est le candidat du peuple.

Comité d'action pour une libre élection au Conseil d'Etat.

L'attitude des partis

On nous écrit :

Il est intéressant, avant la prochaine élection, de connaître l'attitude des partis.

Les conservateurs évidemment, dans la mesure du moins où ils appartiennent à l'obédience du comité directeur, tentent, malgré tous les bons arguments constitutionnels, le sauvetage de la candidature du Dr Ebener. Les Jeunes-conservateurs vont leur propre chemin avec la candidature très populaire de M. Maurice Kämpfen. Le parti socialiste présente la candidature devenue traditionnelle de M. Dellberg.

La décision du parti libéral-radical de laisser la liberté de vote est d'une grosse importance. Il n'est pas moins significatif que les chrétiens-sociaux du Haut-Valais se soient refusés à appuyer la candidature officielle.

Les partis ont donc arrêté leur attitude.

La parole est maintenant au peuple.

Le vœu des Jeunes-conservateurs d'assurer une décision populaire libre et réelle est donc pleinement réalisé.

Attendons le résultat.

Grave accident de la circulation

Sur la route de Troistorrens à Champéry, M. Jean Grenon, boucher à Riddes, circulant en auto, est entré en collision avec un camion de la maison Pelissier, de St-Maurice.

Mme Rosa Grenon, qui était à l'intérieur de la voiture, a été projetée, par le choc, hors du véhicule.

Relevée avec de graves blessures à la tête, la malheureuse a reçu les soins de M. le Dr Choquard, de Monthey, appelé d'urgence sur les lieux de l'accident.

Sept braconniers pincés

La police cantonale a appréhendé sept jeunes gens de la région de Grône et environs qui, pendant plusieurs mois, s'étaient livrés au braconnage en tuant des truites à la dynamite dans le canal de Granges.

Chacun des délinquants est passible d'une amende qui peut varier de 400 à 800 fr. et que l'on convertit en emprisonnement en cas de non paiement.

L'élection et la votation

auront lieu, pour la commune de Sion, à la grande salle de l'Hôtel de Ville. Le scrutin sera ouvert samedi, de 12 à 14 h., et dimanche, de 10 à 13 heures.

La situation

La situation s'aggrave pour les Russes dans le Don inférieur. La poussée allemande s'effectue à la fois contre Stalingrad et contre Rostov. Les armées allemandes se sont regroupées pour la marche sur la première de ces deux villes; deux puissantes colonnes blindées ont été constituées: la première a pour point de direction le nord-est, à partir de la rive orientale du Don, la seconde, de même importance, part de Millerovo directement vers l'est.

Dans la partie orientale du bassin du Donetz, Timochenko a pu se replier en bon ordre pour éviter l'encerclement dont il était menacé; tout son matériel lourd a pu être sauvé. Mais cette retraite à 25 km. de Rostov, précédée de contre-attaques infructueuses dans le secteur de Novotcherkansk, lui a coûté de grosses pertes et la menace sur Rostov, qui s'effectue de trois côtés: par l'ouest, le nord et l'est, met d'ores et déjà la ville dans un péril extrême. Des dépêches de Berlin disent que la ville est en flammes et voit sa chute à bref délai.

On estime que l'avance allemande en direction de Stalingrad, depuis le début de l'offensive, est de 600 kilomètres. A ce rythme, et devant une armée battue, la Wehrmacht a des chances d'atteindre ses objectifs avant l'arrivée des frimas, dit-on dans les milieux autorisés. Certains observateurs prêtent à l'état-major allemand l'intention d'établir ses armées sur une ligne précise, au lieu de s'enfoncer trop loin à l'est, et de se retrancher sur une formidable ligne défensive, quelque chose comme la ligne Siegfried. Ceci lui donnerait plus de facilité pour atteindre les objectifs qu'il s'est proposés, soit dans le Caucase, soit dans le Proche-Orient, voire contre l'Angleterre. Il est indiscutable qu'une fois Stalingrad pris et le Volga coupé, l'armée allemande intercepterait les communications entre la zone pétrolière du Caucase et la Russie centrale et l'armée soviétique du sud aurait grand peine à être ravitaillée en munitions.

Reste à voir si Timochenko, qui a encore de grandes possibilités, permettrait à l'invasisseur de s'établir à son aise sur une ligne fixée par lui. D'ailleurs, si la situation est grave pour les Russes dans le Don inférieur, elle s'est améliorée au nord et à l'ouest de Voronej, où les armées soviétiques ont repris l'initiative des opérations, forçant l'ennemi à repasser le Don, coupant les ponts et lui prenant un nombreux matériel.

La presse soviétique, toutefois, souligne le caractère décisif de l'heure. Les « Izvestia » écrivaient mercredi: « Il faut que la patrie soit sauvée. Il faut que l'ennemi soit détruit. Notre pays tout entier est voué à cette fin. »

En Egypte, Auchinleck a déclenché mercredi matin une offensive générale. La crête de Tel el Aleisa, qui avait été récemment perdue et reprise par les Allemands, est de nouveau tombée aux mains des Australiens. Sur le front sud, l'avance britannique s'est portée sur une bande de 6 à 8 km. de profondeur. L'aviation britannique continue à être maîtresse des airs et joue un rôle important dans la bataille. Dans l'ignorance où nous sommes de l'importance des renforts venant accroître réciproquement les forces de chaque parti, il est encore difficile de pronostiquer une décision capitale dans un sens ou dans l'autre.

La création d'un second front est toujours à l'ordre du jour. M. Litvinov a eu mercredi une longue entrevue avec M. Roosevelt, à l'issue et au sujet de laquelle il se refusa à toute déclaration. La question doit singulièrement préoccuper les états-majors anglo-saxons, où l'on ne se dissimule pas la gravité de la situation, tout en faisant la part du danger qui menace l'Angleterre et même le continent américain. A ce sujet, le « Temps » écrit: « ... Le cabinet de guerre de M. Churchill garde le silence. Il ne repousse pas l'idée d'un second front, mais s'il ne s'engage pas à le constituer dans les circonstances présentes, c'est qu'il connaît sans doute la mesure exacte des moyens des puissances anglo-saxonnes et qu'il sait que le second front n'est pas une question d'effectifs et de matériel, mais qu'il pose un problème de transport et de tonnage que l'Angleterre n'est pas actuellement en mesure de résoudre. »

Indiscutablement, le problème crucial du second front est en relation directe avec celui du tonnage. Berlin cite les chiffres impressionnants — sur lesquels les réserves d'usage sont permises — de 886,000 tonnes de navires coulés en juin et 924,000 en mai, par le seul fait des sous-marins allemands.

Washington affirme également que du 12 au 19 juillet, les pertes de tonnage allié ont atteint le chiffre le plus élevé depuis le début de la guerre. L'office américain de constructions navales reconnaît même que ces pertes dépassent le tonnage des navires neufs entrant journellement en service. Plusieurs facteurs contribuent au succès des sous-marins de l'Axe: saison favorable, concentration de leur effort contre des voies maritimes jusqu'ici peu défendues (on sait que la mer des Caraïbes, celle des Antilles et même l'estuaire du St-Laurent, au Canada, sont les bases d'opérations fructueuses). On suppose même que les sous-marins se ravitaillent, comme en 1917-18, sur les côtes d'Espagne et dans certains pays de l'Amérique du Sud, à l'insu, bien entendu, des gouvernements de ces pays. C'est pourquoi une campagne énergique est menée par la RAF contre les principaux centres de construction des sous-marins allemands et quelques-unes des bases où ceux-ci trouvent abri.

C'est cette double nécessité d'un second front et d'une défense plus efficace des convois qui a engagé la Commission américaine des affaires navales à poser devant la Chambre un projet de loi prévoyant une dépense de 957 millions de dollars pour la construction et l'aménagement de bases navales. Plus de onze nouvelles bases à opérations navales et aériennes aux Antilles, aux Hawaï, en Alaska et dans le sud-ouest du Pacifique pourront ainsi être créées.

Mais les événements vont terriblement vite et les plus optimistes se demandent si l'établissement de ces nouvelles bases pourra encore servir dans le présent conflit, ou s'il n'est qu'un moyen préventif pour des « règlements de comptes » ultérieurs... F. L.

VALAIS

Une série d'arrestations à Sion

La police de sûreté de Sion a procédé à diverses arrestations. Deux jeunes femmes de Conthey ont été appréhendées. Elles sont inculpées de nombreux vols dans les caves, hangars, etc., de la région. L'auteur d'un vol de 200 fr. commis aux mines de Chandoline a été arrêté ainsi que l'auteur d'un vol important commis sur le territoire de la commune de Savièse.

Le recours Dellberg

Le Conseil d'Etat a décidé, mercredi matin, de ne pas entrer en matière sur le recours formulé par M. Dellberg contre la candidature de M. le Dr Ebener.

Succès universitaires

M. Charly Bessero, de Fully, a réussi brillamment son premier propédeutique de médecine à l'Université de Fribourg.

M. P. Erne, de Brigue, a subi avec succès également son second examen de droit commercial.

Chute mortelle

M. Albert Perrig, 19 ans, un jeune homme originaire de Brigue, avait fait une promenade à bicyclette à Gabi, en dessous du village du Simplon, quand il fit une chute brutale et fut tué sur le coup.

Le 1^{er} août à Champex

Le programme suivant a été élaboré à cette occasion:

- 9 h. Tour du lac: Course individuelle. Départ devant l'Hôtel Biselx.
- 10 h. Course à pied, 100 m. et 80 m., seniors, juniors, dames, vétérans. Départ devant le Café du Club alpin.
- 14 h. Régates. Simples Messieurs, doubles Dames, doubles Messieurs, doubles Mixtes. Rassemblement devant la maison du joueur de bateaux.
- 15 h. Jeux d'enfants. Concours, avec prix, à l'Hôtel Splendid.
- 17 h. 30 Distribution des prix devant l'Hôtel Beau-Site.
- 20 h. Réunion patriotique devant l'Hôtel Biselx. 1. Musique. 2. Discours patriotique. 3. Cortège aux flambeaux. 4. Feux et illumination du lac. Bals dans les hôtels et dansings.

Dimanche 2 août, à 11 h., concours de natation. Le tournoi de tennis débutera le 3 août.

Les inscriptions pour chaque course se prennent au départ.

POLITIQUE VALAISANNE

Avant la bataille!

On nous écrit:

La bataille pour la nomination d'un nouveau conseiller d'Etat en remplacement de M. de Chastonay, démissionnaire, s'annonce ardue et peut révéler bien des surprises de la dernière heure.

Que feront les électeurs valaisans en présence des trois candidats qui vont s'affronter et qui triomphera du candidat officiel du parti conservateur, de celui des Jeunes-conservateurs du Haut-Valais ou du leader socialiste Dellberg, nul ne peut le dire.

Bien que le Dr Ebener ait été désigné officiellement par l'assemblée des délégués de son parti, il est certain qu'à part les conservateurs qui se désintéressent et qui désertent les urnes dimanche, il en est beaucoup d'autres qui donneront leurs suffrages à Kämpfen ou à Dellberg. Le fait que le parti radical a décidé de s'abstenir n'empêchera pas, de ce côté également, le candidat de gauche de bénéficier d'un grand nombre de voix; en plus de celles de son parti, du grand nombre, toujours croissant des mécontents et de toutes les voix des bourses modestes qui souhaitent depuis longtemps une plus juste répartition des charges et des impôts, il est certain que Dellberg a acquis de la sympathie de la part de la jeunesse, sympathie qui se recrute dans tous les partis politiques.

Nous avons eu l'occasion d'interviewer le conseiller national Dellberg sur ses buts et son programme en cas de réussite. Ceux-ci comportent notamment de sérieuses améliorations des conditions de vie de nos populations montagnardes, de celle des ouvriers et artisans, des moyens pour atteindre ces buts et sa réalisation par la suppression des parasites de toutes catégories qui vivent aux dépens et au détriment des classes moyennes et des classes pauvres.

Le statut pour la famille, la lutte contre le chômage, le développement de notre économie agricole et viticole, etc., ont aussi une large place dans les directives poursuivies par Dellberg. Son courage dans la lutte pour l'obtention d'une plus saine répartition des impôts par une progression toute autre que celle existant à l'heure actuelle et permettant de dégrever les revenus modestes pour exiger de plus gros efforts de la part des grosses fortunes et des industries florissantes, doit aussi produire ses effets en Valais.

Sans nul doute, le nombre de voix obtenu par le candidat socialiste en dehors de ses partisans directs, ne sera pas négligeable et nous pronostiquons le ballottage pour dimanche.

Une mine à 2500 m. d'altitude

M. Oscar Machoud, de Sion, va exploiter les importants gisements d'antracite qui ont été découverts dans la région du Revendin (Val Ferret), à 2500 m. d'altitude. On est en train de construire un téléferique qui permettra le transport des matériaux de la mine à Prayon.

MARTIGNY

Aux électeurs conservateurs de Martigny-Ville

Chers concitoyens,

Vous voilà appelés à élire un conseiller d'Etat. Les fonctions de conseiller d'Etat sont ingrates, lourdes de responsabilités. Elles exigent, de la part de celui qui les assume, intelligence, travail, conscience et caractère. Les circonstances actuelles et celles à venir les rendent de jour en jour plus ardues. De la façon dont elles sont remplies, dépend notre bien-être matériel et spirituel et notre situation vis-à-vis des cantons confédérés.

La composition actuelle du Conseil d'Etat présente, du point de vue national, talents, compétences et dévouement, un ensemble d'une rare homogénéité. Il faut éviter tout ce qui peut l'affaiblir, mettre en œuvre tout ce qui peut le renforcer. C'est dire que, pour combler la vacance qui s'y est produite, il importe de désigner un candidat de valeur, dont l'activité jusqu'ici et l'attitude vis-à-vis des graves problèmes à traiter et à résoudre, peuvent être considérées comme preuves faites de son aptitude à prendre en mains une portion de l'autorité gouvernementale.

Un seul candidat peut y prétendre. Ce n'est ni le socialiste, aux promesses faciles mais irréalisables et décevantes. Et d'ailleurs, les partis nationaux ne se sont-ils pas mis d'accord pour faire obstacle à l'entrée d'un socialiste au Conseil fédéral? Ce qui est recommandable à Berne l'est plus encore en Valais. Nous ne voulons à aucun prix tenter l'expérience et en faire les frais.

Ce n'est pas davantage le dissident, dont la dissidence même, par les temps qui courent, laisse planer un légitime soupçon sur la maturité du jugement. Il n'en restera qu'un fêtu sur un immense champ prêt au labour après la moisson.

Ce candidat ne peut être que M. le Dr W. Ebener, greffier du Tribunal cantonal, désigné par l'assemblée des délégués du parti. Juriste distingué, écrivain déjà connu, travailleur puissant, homme de caractère et d'esprit pondéré, jeune, il est rompu aux questions sociales et agricoles auxquelles il a voué une partie de son activité.

La confiance qu'il inspire est basée sur ses talents, ses connaissances, son jugement. Il mettra toutes ses forces au service de la collectivité, sans exception de personne. Son élection ne fera qu'augmenter le prestige de notre gouvernement et son autorité. Vous aurez à cœur de le soutenir; vous devez voter pour lui en écartant toute suggestion contraire et vous présenter au scrutin, tous, sans aucune abstention. Ainsi l'exigent l'ordre, la discipline, la solidarité au sein de notre parti et le bien de notre cher canton.

Le secrétaire: Chs EXQUIS.

Le président: Chs. GIRARD.

Heures de la votation

Le bureau électoral de Martigny-Ville sera ouvert samedi de midi à 13 h. et dimanche de 10 h. à midi.

Vélo-Club « Excelsior », Martigny-Bourg

Les membres du Vélo-Club « Excelsior », y compris le Cyclo-Tourisme, sont avisés que la sortie officielle du Club aura lieu le dimanche 26 juillet à Aigle. Le Club se fait un devoir d'assister, par cette même occasion, à la grande fête des cyclistes vaudois et participera au rallye et au cortège. Cette course est subsidee. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 25 crt, à 17 heures, chez M. Albert Vuilloz, coiffeur, à Martigny-Bourg. Le Comité.

Avis

En vue de l'attribution de coupons pour fourrages rationnés, les propriétaires de chevaux, mulets, porcs et volailles doivent inscrire le nombre de bêtes qu'ils possèdent auprès de l'office communal de l'économie de guerre jusqu'au samedi 25 juillet à midi.

Aucune attribution ne sera faite aux retardataires.

La Bâtiaz - Cartes de rationnement pour le mois d'août 1942

Les cartes de rationnement pour le mois d'août 1942 seront délivrées mardi le 28 juillet 1942, aux heures suivantes:

Au Bureau communal: de 8 h. à midi et de 13 h. 30 à 15 heures.

A la Verrerie: de 16 h. à 18 h., au local habituel.

Chœur d'Hommes

Les membres du Chœur d'Hommes sont invités à participer à une course dimanche 26 crt, à la Forclaz, Glacier du Trient, Trient; retour par Châtelard éventuellement. On pique-niquera.

Départs de la Place Centrale, en Ville, à 5 h. et 6 h. 30.

Jeunes de l'Harmonie

Nous rappelons la sortie de Champex, dimanche 26 crt. S'inscrire jusqu'à ce soir chez M. Pommaz. Le M.-O. organise un train spécial: départ d'Orsières à 20 h. 20.

POISSONS FRUITS et LÉGUMES

TOUS LES JOURS
● FRIGO ●

PLACE DU MIDI - Tél. 6 40 60
Se recommande Robert Vaudan

Couronnes mortuaires en fleurs naturelles

JEAN LEEMANN fleuriste, tél. 6 13 17 MARTIGNY

« L'Illustré »

de cette semaine contient deux belles pages illustrées sur la St-Jacques, fêtée à 2,000 m. d'altitude, à Belalp, en face de Brigue. Les photos prises à cette occasion sont du plus grand intérêt.

— J'espère que vous dînez encore bientôt avec nous?

L'invité, qui a encore faim: — Oh! mais tout de suite, si vous voulez!

A LOUER une

grange

à Martigny-Ville. S'adr. à Florentin Girard, avenue de la gare, Martigny.

IMPRIMERIE PILLET - MARTIGNY 1348.

A vendre à Martigny-Ville

maison

d'habitation indépendante avec places. Facilité de paiement. S'adr. au bureau du journal sous R

Les enfants de feu Madame MEUGNIER, à Martigny-Bourg, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont pris part à leur grand deuil.

Banque Troillet Martigny

BAGNES ORSIERES SALVAN LEYTRON SAXON

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ET BILLETS

aux meilleurs taux, avec et sans cautions

Rachat de toutes obligations et créances

Arrangements individuels pour tous prêts et affaires de banque

ETOILE

Heinrich George, l'admirable vedette du Maître de poste, dans un film plus attrayant que les autres



UNE CAUSE SENSATIONNELLE

parle français

- La douleur d'une mère éplorée
- Le rapt mystérieux d'un enfant

LE PLUS PASSIONNANT DES PROCÈS.

Prochain train de nuit :
Dimanche 2 août

CORSO

RICHARD DIX
le héros américain aux 2 revolvers, dans
Le tripot de Cherokee



En 1re partie : **LE CLOU MUSICAL**
de la saison

SWING PARADE

avec Fred Astaire et Paulette Goddard

LES SPECTACLES DE MARTIGNY

A l'Etoile : « Une cause sensationnelle »
Un film qui vous laissera un profond souvenir

A partir de vendredi, nous verrons à l'Etoile le film le plus captivant de la saison : UNE CAUSE SENSATIONNELLE, qui nous révélera Heinrich George, le puissant acteur du « Maître de Poste », dans un rôle nouveau. Tour à tour passionné, violent et doux, éclatant et humble, Heinrich George joue le rôle de l'avocat américain avec une maîtrise incomparable. Quel extraordinaire comédien.

UNE CAUSE SENSATIONNELLE c'est un film qui ne ressemble à aucun autre.

Prochain train de nuit : dimanche 2 août.

Fred Astaire et Richard Dix au Corso

Le programme de cette semaine satisfait les plus difficiles. En première partie : SWING PARADE, avec Fred Astaire et Paulette Goddard. C'est le succès musical de la saison. Un véritable jazz-hot avec l'orchestre Artie Shaw. Allez voir Fred et Paulette danser le nouveau « Dig it », la danse qui fait actuellement fureur.

En deuxième partie, la rentrée du fameux Richard Dix dans un film bagarreur : LE TRIPOT DE CHEROKEE. Richard Dix, le héros américain aux deux revolvers, combat pour l'amour et la gloire.

Un beau programme qui va attirer une nombreuse clientèle.

Bientôt, une nouvelle exclusivité du Corso : « Le Mystère de la Maison Norman ».

Assez d'intrigues !

On nous écrit :

Citoyens valaisans !

Nous sommes appelés, dimanche, à élire un conseiller d'Etat, mais jamais, dans des circonstances de ce genre, nous n'avons été dans une situation aussi ridicule et aussi fautive.

Notre embarras se traduit par notre indifférence. Notre mécontentement par l'intention de nous abstenir.

Notre abstention, cependant, ne résoudra rien. Au contraire. Elle risque même d'être grosse de conséquences et nous pouvons être amenés à la regretter amèrement.

Les combinaisons et les tripotouillages des comités ont abouti à faire passer et à maintenir, envers et contre tout, la candidature Ebener.

Pour nous l'imposer, on a monté une comédie à laquelle cet homme s'est prêté avec complaisance. On a même retardé de trois mois l'élection pour lui permettre de déménager et de transférer son domicile à Brigue.

En le faisant, en multipliant ses démarches et en se cramponnant, Ebener a prouvé qu'il était un ambitieux. C'est une mauvaise référence et un mauvais point pour un homme d'Etat !

Cette comédie est connue dans toute la Suisse et elle n'est pas faite pour rehausser notre crédit et notre prestige.

Mais avez-vous pensé à la situation dans laquelle nous nous trouverions si Ebener était élu ?

Un recours serait certainement déposé contre son élection, contraire, sans aucun doute, à la Constitution cantonale, dont elle viole les dispositions claires et précises.

Des documents on ne peut plus éloquentes et ahurissantes sont en mains de ses adversaires. Ils pèsent d'un poids déterminant dans le recours.

Celui-ci a toutes les chances d'aboutir.

Qu'advient-il alors ?

Ebener devrait quitter le Gouvernement. De nouvelles élections devraient être fixées.

Avez-vous songé à cela ? Avez-vous pensé à l'hilarité générale avec laquelle la Suisse entière apprendrait cette nouvelle ? VOULEZ-VOUS QUE NOTRE CANTON SOIT LA RISEE DE TOUT LE PAYS ?

Non ! Cela nous voulons, nous devons l'éviter à tout prix.

Nous devons donc déjouer les manœuvres des politicards qui, aveuglés par leurs intrigues, leurs intérêts et leurs combinaisons, ont déjà fait tant de mal au pays.

Electeurs valaisans, agissons pendant qu'il en est temps ! Notre abstention serait criminelle.

Allons aux urnes. Empêchons l'élection d'Ebener.

Nous ne savons pas pour qui voter ? Qu'importe. Il faut courir au plus pressé. Votons pour Kämpfen. Provoquons un ballottage.

Nous prouverons ainsi que nous ne sommes pas disposés à nous laisser manœuvrer indéfiniment par les louches combinaisons des politicards.

On devra tenir compte, ensuite, de notre volonté et, au second tour de scrutin, nous pourrions choisir et voter pour un candidat qui nous agréerait et s'impose au respect et à la confiance du canton.

Assez d'intrigues ! Assez de louches combinaisons !

Que tous, nous fassions notre devoir.

PAS D'ABSTENTION. Allons voter et faisons voter.

Mais pas une voix à Ebener.

Votons pour Kämpfen. PROVOQUONS UN BALLOTAGE, afin que nous ne soyons pas la risée de toute la Suisse.

Cl.

Valaisans, Confédérés,

Si vous voulez que notre Constitution soit respectée, réduisez à ce qu'elle est la dictature Hægler et consorts,

soutenez la candidature de M.

Maurice Kämpfen

homme d'initiative, droit et capable, administrateur actif et énergique.

Comité d'action
pour une élection libre

Comment devons-nous voter ?

On nous écrit :

Nous voilà donc à la veille de l'élection du prochain chef du Département des finances de notre canton.

A qui les citoyens valaisans doivent-ils confier ce poste de la plus haute importance ?

Pratiquement, la situation se présente de la façon suivante :

Le candidat des Jeunes-conservateurs du Haut-Valais, nettement désavoué par ceux de la partie romande du canton, n'a pas l'ombre d'une chance d'être élu.

Le futur conseiller d'Etat sera donc ou M. le Dr Ebener, candidat officiel du parti conservateur, ou M. Dellberg.

Même s'il devait y avoir ballottage, ce serait certainement ces deux candidats qui se retrouveraient en lice au second tour et l'élu serait l'un des deux.

Or, le Valais, catholique et paysan, ne peut pas porter son choix sur un candidat socialiste.

Il le peut d'autant moins que M. le Dr Ebener est reconnu par tous les partis comme un homme de tout premier choix, à la culture très vaste, aux principes solides et à la conduite irréprochable.

Dirigés par lui, nos finances seront en excellents maîns.

Fédéraliste convaincu, adversaire de toute centralisation, il nous défendra avec succès, en particulier avec ses collègues des cantons romands, contre l'emprise toujours croissante du fisc fédéral.

Celle-ci devient, en effet, inquiétante, comme le contribuable a pu s'en apercevoir à réception du récent bordereau d'impôt pour la défense nationale.

Nous savons par un communiqué de la Chambre valaisanne du commerce que le Gouvernement valaisan a fait son possible pour faire admettre par l'autorité fédérale des bases de taxations raisonnables.

Il n'a malheureusement pas été écouté.

Qu'advient-il avec un socialiste au gouvernement ? Chaque contribuable peut le deviner !

Il en résulte que tout citoyen ayant en vue le bien du pays, comme tout chrétien et tout vrai patriote, devra se rendre à l'urne samedi et dimanche et voter sans hésitation pour M. le Dr

Ebener Wilhelm.

D'une fenêtre à l'autre

— Votre radio a l'air de mal fonctionner ce soir, cher voisin !

— Mais ce n'est pas la radio que vous entendez, c'est ma femme.

A propos d'une candidature

On nous écrit :

La candidature Kämpfen n'est lancée que par d'authentiques Valaisans. Les épouvantails du nazisme et de M. Duttweiler, brandis par M. Hægler, sont des affirmations grossières sans aucun fondement. Un peu de respect de la vérité ! Valaisans ! opposons aux bobards des politicards notre liberté !

X.

Au théâtre

— M. Z. est-il sorti ?

— Non, il est encore en scène et il ne mourra que dans un quart d'heure.

— Dites-lui, aussitôt qu'il sera mort, que je l'attends au café de la Tragédie.

Voulez-vous gagner une prime de 50 fr. ?

Ceci n'est pas un conte et notre intention n'est point de vous livrer un mystérieux secret qui vous permettrait de gagner de l'argent, même avec un mauvais billet. Alors, nous direz-vous, comment cela peut-il être possible ? Il ne faut pas, par ces chapeaux, vous creuser la tête, ni vous imaginer que nous vous donnons une énigme à déchiffrer. Il s'agit seulement d'une initiative originale du Secrétariat valaisan de la « Loterie romande » et nous allons vous la révéler sans vous faire languir davantage, en espérant que vous saurez en tirer profit.

Un certain nombre de billets inventoriés par devant notaire et de lui seul connus, seront répartis prochainement entre divers dépositaires du Valais de la « Loterie romande », et cela pour la tranche en cours qui doit se tirer le 8 août à Genève.

Les gens qui feront l'acquisition de ces billets recevront pour chacun d'eux une prime de cinquante francs, indépendamment de l'argent qu'ils pourraient toucher si, par ailleurs, ces billets sortaient au tirage.

C'est un fait sans précédent qui vous offre une nouvelle chance, à titre exceptionnel.

Ainsi, même un mauvais billet, à condition qu'il soit sorti du lot que le notaire a préparé, peut vous rapporter 50 francs.

Il est évident qu'il ne faut pas attendre au dernier moment pour choisir vos billets, car vous risquez ainsi de diminuer vos possibilités de gagner une prime.

Les retardataires, c'est entendu, ont toujours tort, mais cette fois, ils pourraient bien avoir doublement tort...

Alors, vous au moins, que nous avertissons par cet entrefilet, ne laissez pas passer la chance !

M. Litvinov fait une nouvelle et pressante démarche auprès du président Roosevelt

L'ambassadeur soviétique auprès du gouvernement des Etats-Unis, M. Litvinov, a proposé de nouveau la création immédiate d'un second front en Europe. L'ambassadeur se serait adressé directement au président Roosevelt.

On apprend dans les milieux bien informés que M. Litvinov demande qu'une invasion de grand style soit tentée sur le continent. Tout doit être entrepris pour que la pression exercée actuellement par les armées allemandes en Russie soit éliminée. L'URSS n'oublie pas l'Extrême-Orient où se dessine depuis quelque temps une nouvelle menace de la part du Japon.

Le bruit court que le diplomate russe ferait état du fait que le gros des forces du Reich sont fortement engagées sur le front oriental. Le haut commandement ennemi ne pourrait donc disposer que d'une faible partie de ses troupes pour faire face à une invasion.

M. Litvinov estime d'importance que l'armée allemande en Russie a environ 8 millions d'hommes. Selon son opinion, seuls 50 % de ces troupes pourraient être dirigées vers l'ouest. Si la Russie venait à être battue, le chancelier Hitler pourrait faire appel à 5 ou 6 millions d'hommes pour déjouer toute tentative alliée.

Les journaux-miniature britanniques sur le continent

Le « Daily Telegraph » relève ce qui était connu depuis quelque temps, mais que l'on ne pouvait pas publier, à savoir que des milliers de journaux-miniature, en douze langues différentes, imprimés en Angleterre, sont livrés par la RAF à leurs destinataires en France, en Belgique, en Hollande, en Allemagne et les autres pays se trouvant sous la domination des puissances de l'Axe. Bien illustrés, excellemment rédigés, adroitement mis en page, ces petits journaux contiennent en moyenne dix mille mots sur les dernières nouvelles. Le papier est tellement mince qu'une fois roulés, les journaux peuvent facilement passer pour une cigarette. Leur type-standard est de quatre pages avec trois colonnes par page. Chaque journal a sa propre rédaction, composée d'hommes et de femmes, souvent d'une renommée internationale. Les noms de ces journaux sont : « Courrier de l'Air », « Libre Belgique », « Vrij Nederland », « Luftpost ». Sous le titre « Courrier de l'Air », il y a un sous-titre « Apporté par vos amis de la RAF », « Distribué par des patriotes français ». (Gazette de Lausanne.)

Vendredi 24,
Samedi 25, Dimanche
26 juillet

JULES BERRY — JEAN MAX
GABY SYLVIA, dans

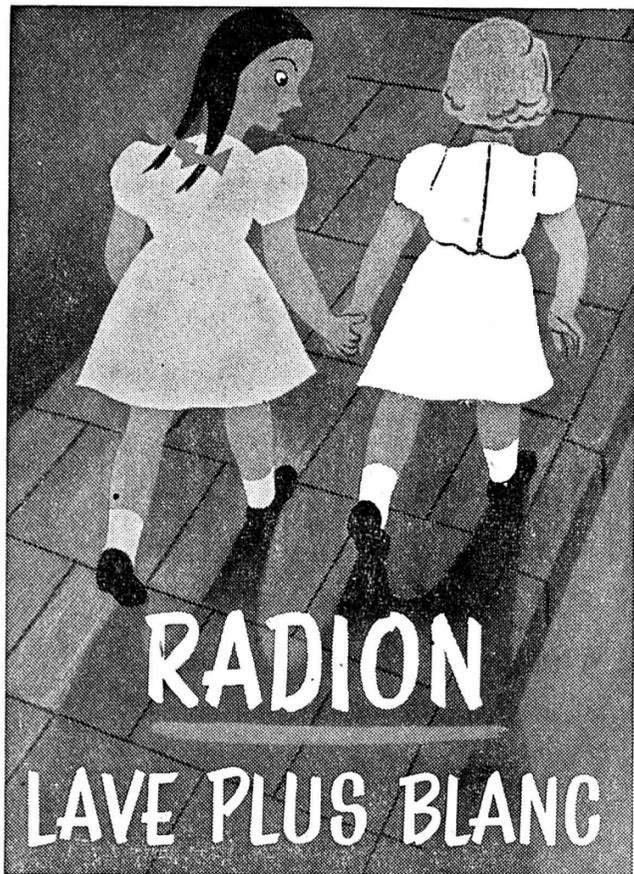
FACE AU DESTIN

UN GRAND FILM FRANÇAIS TIRE
DU FAMEUX ROMAN DE CH. R.
DUMAS, AUTEUR DE 2e BUREAU

Ouvriers, paysans, vigneron,

Votez pour votre homme de confiance :

Dellberg



Tous travaux d'impression

sont livrés soigneusement par
l'Imprimerie Pillet, à Martigny



Chic !
ton nouveau complet
sans coupons

— Nouveau complet ?
Penses-tu, c'est celui de l'an
dernier, seulement il sort de la

Teinturerie Valaisanne

Jacquod Frères, Sion Grand-Pont Téléphone 21225

où il a été nettoyé et teint par
des teinturiers spécialistes.

MAGASINS

SIERRE: Grand-Rue
MARTIGNY: Place Centrale
ST MAURICE: Mile Annen
MONTHÉY: O. Brunner, tailleur
US NE A SION, téléphone No 21464

Bonnes occasions

Très belle chambre à coucher, literie neuve bon crin 350 fr. les 5 pièces. Belles salles à manger noyer 8 pces 350 fr. Lits Louis XV bon crin, literie neuve 100 fr. Lits en fer complets 70 fr. Armoires glace 140 fr. Armoire 1 porte 30 fr. Table ronde et carrée 20 fr. Tables de nuit 10 fr. Commodes 4 tiroirs 40 fr. Canapés moquette 60 fr. Buffets de cuisine 70 fr. Lavabos marbre 25 fr. Tables de cuisine 10 fr. Dressoirs 60 fr. Duets 2 places 35 fr. Grand choix d'habits et chaussures bas prix.

Aux véritables occasions
A. DELALOYE, Meubles
La Bâtieuse
Martigny-Bourg

Lisez attentivement
les annonces

A liquider plusieurs
meubles

neufs et d'occasion en tous genres. Anaïs Décaillet Vernayaz

A liquider

Un linoléum neuf 350x316 fr 85.- 1 potager comme neuf fr. 180.- 1 lit av. literie presque neuf fr. 140.- 1 joli vélo homme et une machine à écrire, marche garantie, affaire de confiance.

HENRY, Villa Rosina,
Esplanade 28
CHALLY s/ Lausanne.

A vendre
une jeune

VACHE

S'adr. chez Philippe Moret
Martigny-Bâtiat.

Chromage
Zingage - Argentage

Pièces de vélos, couteaux, baïonnettes

SUPER-CHROM

M. Chs. Piaget — Chemin de Fontannaz 2, Montétan, Lausanne. Tél. 31935.

Fromage

1 kg de coupons de fromage donne droit à 2 kgs de bon fromage maigre, tendre et salé à 2.30 le kg depuis 2 kgs, ainsi que 1/4 gras à 2.80 frs le kg depuis 2 kg. Envois contre rembour par Laiterie E. Stotzer, Colombier, (Neuchâtel).

Timbres caoutchouc
PILLET - MARTIGNY



ROCHAT SA
TEINT-NETTOIE
TOUT

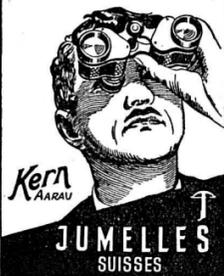
24-26, Av. de la Harpe
LAUSANNE

Pédicure
Manucure

Georgette Morand

Av. de la Gare
tél. 61443 Martigny.

ABSENTE
du 24 juillet au 18 août



Optique

Henri Moret & Fils

Martigny

Jumelles Zeiss

Institutrice

connaissant dactylo, cherche place commereplaçante ds bureau, pour 1 ou 2 mois. Libre de suite. S'adres. au bureau du journal s/ R1350.

Agriculteurs et Sportifs

Pour une bonne

CHAUSSURE

TRAVAIL



Cuir chrome, entièrement doublé peau, No 40-46, 65 pts, lettre C, à partir de Double semelle

23⁸⁰

MONTAGNE



Waterproof b un, doublé peau, ferrage Tri-count, No 40-46, 65 pts Lettre C

43⁸⁰

GRAND CHOIX DE CHAUSSURES EN TOUS GENRES

MESSIEURS

DAMES



Molière boxcalf, bonne qualité, 45 pts, lettre C, No 40-46

19⁸⁰



Chevreau ou daim, bleu, noir, bardeaux 6 points, lettre C

10⁸⁰



D'colleté, lin 15 points, lettre C

4⁹⁰

Sans carte: SOCCOLIS à partir de Fr. 3.50

EXPEDITIONS CONTRE REMBOURS

Chaussures Cretton - Sports

MARTIGNY

Tél. 61324

Election d'un conseiller d'Etat

le 26 juillet 1942

Assez d'intrigues ! A la porte les comitards !

Le peuple veut une fois choisir librement ses candidats !

**Pour arriver
au ballottage nécessaire**

votez pour **M. Maurice Kämpfen**
député et vice-président de Brigue